

Un arc-en-ciel de mélodies

Les quatre musiciennes professionnelles de l'ensemble Reebou font revivre les chansons populaires et les opérettes luxembourgeoises.



L'ensemble Reebou : quatre jeunes femmes unies par la passion de la musique et le plaisir de jouer ensemble.

Quatre jeunes femmes, toutes musiciennes professionnelles, revisitent, à leur façon, le répertoire populaire luxembourgeois. Les envolées vers la musique de Russie sont également au programme.

Le curriculum vitæ des quatre jeunes femmes est impressionnant. Elina Arabyńska, mezzo-soprano est titulaire d'un diplôme pédagogique universitaire comme professeur de musique et de chant, obtenu avec distinction en Ukraine. Elle enseigne dans différentes écoles de musique au Luxembourg.

La soprano Ekaterina Lucius-Popova a obtenu plusieurs diplômes supérieurs de chant et d'art lyrique au Conservatoire d'État Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg. Elle officie en tant que chargée de cours à l'école municipale de musi-

que de Grevenmacher. La pianiste Josiane Diefferding a obtenu le 1^{er} prix d'harmonie écrit et le 2^e prix de contrepoint au Conservatoire royal de musique de Bruxelles, ainsi que le 1^{er} prix de piano au Conservatoire de musique à Luxembourg. Elle a ensuite suivi des cours de perfectionnement chez Catherine van Loo à Bruxelles. Elle est actuellement professeur de solfège et d'harmonie au Conservatoire de musique de la ville de Luxembourg.

La violoniste Maggy Dumont a quant à elle décroché le 1^{er} prix de violon, ainsi que le 1^{er} prix de viole au Conservatoire royal de Bruxelles. Maffy Dumont se produit régulièrement au Luxembourg et à l'étranger.

C'est la même évidente passion pour la musique qui les a réunies au sein de l'ensemble Reebou, fondé en 2004.

Elles se sont fixées comme objectif de faire revivre le répertoire de la chanson populaire luxembourgeoise et de ses opérettes.

Cette partie du patrimoine luxembourgeois est particulièrement riche, mais bien souvent négligée, voire ignorée.

Des morceaux réarrangés et plus classiques

Pour donner une touche quelque peu plus classique aux morceaux interprétés, l'ensemble Reebou a chargé la compositrice et professeur de musique au Conservatoire d'État Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg, Ekaterina Rasumovskaya de réarranger les œuvres musicales spécialement pour mezzo-soprano, soprano, piano, violon.

Mais l'ensemble ne se borne pas seulement au cadre du répertoire

luxembourgeois. L'ensemble Reebou propose également au public de découvrir le répertoire russe, à travers des chansons populaires et des romances, également habillées dans une approche plus classique que vraiment folklorique. Les textes, surtout ceux en langue luxembourgeoise, n'en ressortent que transcendés.

Ainsi les paroles de Dicks, Edmond et Michel Lentz, pour ne citer qu'eux, se redécouvrent avec plaisir sous une approche inhabituelle certes, mais tout à fait gratifiante.

Les prochains mois seront chargés pour les quatre musiciennes de Reebou, avec de nombreux concerts au programme, ainsi que la présentation de leur premier CD. À découvrir et à conseiller, sans aucun doute.

David Paganotti

Les échos

Quelques dates à retenir

- Samedi 18 mars 2006 à 16 h 25. 23^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Au programme : répertoire mixte. Luxexpo, Luxembourg-Kirchberg.
 - Vendredi 31 mars Dans le cadre du Télévie. Au programme : mélodies populaires luxembourgeoises et russes. À 20 h au Veräinshaus, rue de l'Église, Grevenmacher.
 - Mercredi 26 avril 2006 À 20 h Concert organisé par le Kiwanis Club Lëtzebuerg International à l'auditorium de la banque de Luxembourg. Au programme : chansons populaires luxembourgeoises et romances russes.
 - Vendredi 9 juin 2006 Les musiciennes de l'ensemble Reebou sont les invitées de l'ambassade de Russie au Luxembourg. Elles chantent des mélodies russes et luxembourgeoises à l'occasion de la fête nationale russe, jour de l'indépendance célébré par les peuples de la Russie le 12 juin, jour de l'adoption de la déclaration sur la souveraineté d'État de la Fédération de Russie. Au foyer du Grand Théâtre de Luxembourg-Ville.
 - Dimanche 18 juin 2006 11 h 30 Dans le cadre de la Fête de la musique - UGDA/Museksdag 2006, l'ensemble Reebou se produit sur la place Guillaume (Knuedler) à Luxembourg-Ville.
- Le programme complet sur : www.ensemblereebou.com

Un premier CD

Ce sera à l'occasion du concert donné à l'auditorium de la banque générale, le 26 avril prochain, que l'ensemble Reebou présentera son tout premier CD.

Le CD sera vendu au prix de 15 euros. Dès à présent, il est possible de le commander sur le site Internet de l'ensemble, ainsi qu'une brochure contenant les textes des chansons et de nombreux commentaires, au prix de 25 euros.

Le répertoire

Le répertoire luxembourgeois de l'ensemble Reebou comprend pour l'instant trente-trois morceaux. De *Lompkekräimer* à *Wéi meng Mamm nach huet gesponnen* en passant par *Kättche*, *Kättche*, il est éclectique à souhait.



L'œuvre de Schadeberg s'étend sur 52 années de photographies, comme autant de témoignages.

Le photographe de l'Afrique du Sud

Du 12 mars au 3 mai, l'abbaye de Neumünster accueillera une exposition du photographe d'origine allemande Jürgen Schadeberg.

Photographe d'origine allemande, né en 1931, Jürgen Schadeberg est aujourd'hui considéré comme «le père de la photographie sud-africaine».

Il a contribué, en tant que photographe et directeur artistique de *Drum Magazine*, à forger une identité visuelle forte et originale de la communauté noire.

Un témoin privilégié de l'âme sud-africaine

Dans les années 50, Schadeberg a été le témoin privilégié de la prodigieuse vitalité du monde intellectuel et artistique de la communauté noire qui se développe alors principalement à Johannesburg dans le quartier de Sophiatown. Ce rare quartier cosmopolite du pays, est l'endroit des cabarets clandestins, des club de jazz, des musiciens, des écrivains tout comme celui des politiciens ou

des gangsters. Schadeberg rend compte de cette formidable effervescence et la met en scène dans *Drum*, s'attachant à construire une représentation de la modernité africaine qui s'inspire du modèle afro-américain.

C'est toute une imagerie qui s'invente, de la cover-girl noire au gangster portant feutre et costume trois pièces au club de jazz enfumé. Schadeberg côtoie ainsi les figures marquantes de la scène musicale comme Myriam Makeba, Dolly Rathebe, Hugh Masekela ou encore Kippie Moektsi et fréquente également les grands leaders de la contestation anti-apartheid, alors encore tolérée, de Nelson Mandela, qu'il photographiera pendant près d'un demi-siècle, à Walter Sisulu en passant par Olivier Tambo.

Il couvrira ainsi tous les grands événements qui ont ponctué ces années, des meetings de l'African

National Congress (ANC) à Bloomfield, la campagne de défiance en 1952, les grands procès des années 50, la destruction de Sophiatown, décrétée par le gouvernement, entre 1955 à 1959 jusqu'au massacre de Scharpeville en 1960 qui conduira l'ANC à renoncer à l'action non violente.

Une dimension artistique et politique

Jürgen Schadeberg est aujourd'hui reconnu comme l'une des figures majeures de la photographie sur le continent africain, aux côtés notamment de David Goldblatt et Alf Kumalo.

Son travail s'est poursuivi à Glasgow, à Londres, à Berlin, à Paris. Il couvre plus de 52 années et comprend plus de 100 000 négatifs revêtant une dimension artistique, sociale et politique incontestable.